

Discours des vœux 2026 du président à l'attention des personnels

Je vous souhaite, à toutes et à tous, très sincèrement, mes meilleurs vœux pour cette année 2026 : qu'elle soit une année riche, inspirante, pleine de découvertes et de joies partagées avec celles et ceux qui comptent sur vous, avec celles et ceux qui comptent pour vous, et avec celles et ceux pour qui vous comptez.

Mais que se souhaiter dans le monde comme il va aujourd'hui ? C'est sans doute une gageure de formuler des vœux. Nous avons tous imprimées dans les yeux les images de ce pays où la liberté est réprimée dans le sang : l'Iran, image qui se surimprime à celles trop nombreuses de 2025 à Gaza ou en Ukraine. Ce n'est que l'image d'une situation géopolitique globale avec des peuples bafoués, comme ce peuple doublement bafoué au Venezuela, d'abord par un dictateur, ensuite par un autocrate. Que dire et que se souhaiter quand l'indépendance des États et des territoires est ainsi malmenée ? Ce ne sont que des tensions grinçantes et croissantes ; et la guerre s'impose comme une fatalité.

Au niveau national, c'est encore plus évident. Que penser quand un chef d'état-major des armées nous dit qu'il faudra accepter de perdre nos enfants pour défendre ce que nous sommes ? Quelle confiance accorder aujourd'hui à des politiques qui renoncent de cette manière ? Nous avons perdu notre boussole démocratique. Nous ne savons plus à qui confier notre destin : à des gens à qui nous ne pouvons faire confiance et qui renoncent ou à d'autres qui n'ont encore rien démontré, sinon leur volonté de faire oublier leurs origines ?

Les traductions dans la société sont très concrètes, les inégalités s'accroissent et notre service public est à l'abandon. Dans l'Enseignement Supérieur et la Recherche, pour parler plus directement de ce qui nous concerne au quotidien, le système mis en place touche à ses limites. 60 universités sont en faillite et même les mieux dotées, qui commencent à écrire des textes que nous écrivions il y a deux ou trois ans. À Paris 8, notre budget est en difficulté depuis trois ans, nous essayons de redresser la barre comme nous pouvons. Les déficits prévisionnels s'amenuisent, de -9 millions d'euros il y a trois ans à -1 million cette année. Néanmoins, nous savons que si l'État ne reconsidère pas le rôle et la place des universités, nous n'arriverons pas à faire face. Il faut donc nous mobiliser et je m'y entends avec toute l'équipe mais aussi la direction générale des services et les équipes administratives de la présidence, qui font le lien entre vous et nous et qui nous accompagnent si précieusement au quotidien.

Nous nous mobilisons à toutes les échelles, d'abord à l'échelle la plus immédiate, la plus locale avec sa tutelle régionale, le Rectorat. Nous avons convaincu de ce que nous sommes, de ce que nous faisons et des besoins qui sont les nôtres. Néanmoins cela n'emporte pas l'adhésion au niveau national et c'est pour cela qu'au sein de France Universités, je m'engage aux côtés des autres présidentes et présidents,

de plus en plus décidés à faire entendre une insatisfaction réelle et déterminée. Une tribune de France Universités doit sortir prochainement, au moment où le Ministre lance les assises du financement de l'ESR, pour rappeler quels sont nos besoins.

C'est un engagement et une lutte qui se font également au niveau européen. Notre université européenne ERUA est aussi l'endroit où nous pensons ce qui arrive aux universités à l'échelle internationale et ce sont les mêmes choses qui arrivent à nos voisins européens. Vous avez pu observer combien l'université de Roskilde a pu être frappée juste avant les vacances de Noël par une levée de boucliers de l'extrême droite en position de force dans le pays et qui l'a forcée à fermer l'un de ses Masters du jour au lendemain.

Parce que le budget n'est pas tout. Il y a un autre sujet majeur : les libertés académiques. Un article publié récemment dans le journal Le Monde retrace l'histoire rapide, depuis quelques années, de l'attaque menée contre des idéologies supposées que nous déploierions au sein des universités pour pervertir la jeunesse. Les libertés académiques sont ciblées par les médias ou par ceux qui les possèdent, et nous en avons payé les frais en fin d'année dernière. Oh combien ils nous ont fait mal. Et petit à petit, au plus proche, ce sont nos conditions de travail qui sont de plus en plus difficiles et qui ne nous laissent plus nous poser et réfléchir au sens de nos missions.

Alors dans ce contexte des vœux, on peut souhaiter... mais que croire et comment croire ? Je pense que, quand on est à ce point du chemin, il faut songer au chemin que nous avons parcouru et à nos origines, toujours nouvelles sources d'inspiration. Bien sûr les origines de cette université sont Vincennes. C'est présent dans nos discussions et nos esprits. Mais qu'est-ce à dire ? S'agit-il d'une impulsion initiale prolongeant mai 68 et un certain nombre d'idéaux qui se sont fait entendre à ce moment-là ? Pas seulement. Vous êtes-vous déjà demandé ce que serait devenue Vincennes si Vincennes était restée dans Vincennes, au bois ? Si Vincennes était restée une université parisienne ? Il y en a d'autres qui sont restées parisiennes comme Dauphine. Je crois que cet esprit qui nous anime et que nous appelons Vincennes émane justement de ce déplacement qui nous a forcés à un dépassement et à nous projeter. Cette projection, la première et la plus concrète, a été la Seine-Saint-Denis, un territoire qui sans doute est notre chance. Mais qui nous a projetés aussi dans une position dont parlaient nos maître fondateurs de Paris 8 : la résistance. Résister, c'est rester debout avec une obstination pour démontrer. Je crois que cette projection de notre université, de Vincennes à Saint-Denis, l'a transformée et a fait de ce qui était une institution un geste que nous renouvelons toujours, un geste d'émancipation, de résistance, contre ceux qui cherchent à faire disparaître cette université et les valeurs qu'elle incarne.

Aujourd'hui Gilles Deleuze aurait eu 101 ans. Il expliquait que l'acte de résistance possède deux faces : « Il est humain et c'est aussi l'acte de l'art. Seul l'acte de résistance résiste à la mort, soit sous la forme d'une œuvre d'art soit sous la forme d'une lutte des hommes. » C'est troublant de retrouver comment il

définit ce que sait faire Paris 8, à savoir poser des actes, que ce soit à travers les arts, des pratiques sociales, toujours scruter, penser, remodeler sans cesse. Je pense que nous devons revenir à cette pensée pour nous mobiliser. Si nous devons nous réunir contre un monde tel qu'il ne va pas, tel qu'il ne nous va plus, ce n'est pas simplement en demandant plus à l'État. Il faut continuer à le faire bien sûr mais pas simplement, c'est aussi en élaborant un projet qui nous fédère. Des pierres ont été posées, j'y reviendrai. Des temps de discussions et des lieux différents, nombreux, seront proposés pour que nous discutons au début de cette année sur ce projet : des instances, des lieux plus larges, des regroupements variés. Nous avons une première pierre concrète qui sera posée le 23 janvier à l'initiative de la Direction Générale des Services : avec les directions et les responsables de services, avec l'équipe politique élargie, nous aurons un temps d'échange autour des sujets qui nous occupent aujourd'hui et nous ferons des propositions. Ces discussions reposent sur une conviction et une force, la première conviction qui est aussi une force, est que ce que sait faire notre université mieux que tout autre, est d'articuler sa formation et sa recherche et que cette recherche n'est pas simplement le métier des chercheurs mais plutôt une disposition d'esprit largement partagée au sein de notre communauté, étudiants, administratifs, enseignants, et enseignants-chercheurs. C'est cette disposition d'esprit qui nous permettra de penser autrement et de penser un autre modèle. Nous nous appuierons sur une force qui est notre sens et notre capacité d'initiative. L'initiative n'est rien sans la lecture critique ni l'imagination de la recherche. L'initiative n'est rien sans sa déclinaison concrète et je pense notamment à notre offre de formation. Pour faire en sorte que Paris 8 honore ce qu'elle est, et continue d'être un laboratoire unique en France, de transformation sociale, d'analyse, de lecture critique et d'engagement.

À Paris 8, notre histoire et les valeurs qui nous fondent sont une force créatrice. Elles nous obligent à proposer des formes d'engagement à la hauteur des enjeux contemporains. Dans un contexte général d'inquiétude et de fragilité, la situation appelle à préserver notre cohésion, à maintenir le dialogue et à poursuivre la mobilisation collective.

L'année 2025 a représenté une période dense et structurante pour notre université. Elle a été marquée par la poursuite et l'aboutissement de projets majeurs, portés par l'engagement quotidien et remarquable de l'ensemble des composantes, des laboratoires et des services et qu'il faut saluer.

Elle a été l'année du renouvellement de nos instances et de l'équipe politique. Ce moment démocratique de la vie de notre université a permis une certaine continuité politique notamment en faveur d'une université des créations, une université qui transforme la société et développe des actions avec l'appui d'une équipe renouvelée de vice-présidents et chargés de missions, déjà pleinement engagés au service de notre communauté et qui se tient à votre disposition.

Une université est avant tout une communauté. C'est pourquoi notre équipe s'attache à concevoir et à mettre en œuvre des dispositifs qui favorisent la participation de l'ensemble de la communauté

universitaire. Je citerai quelques exemples : le nouveau Conseil des Transitions, dont je dirai un mot plus tard, les commissions budgétaires, la commission pour la révision des statuts de l'université et la commission renouvelée des locaux sont des illustrations concrètes qui traduisent notre volonté d'une proximité renouvelée et accrue avec la communauté au quotidien.

Nous nous sommes retrouvés également autour de projets qui nous débordent largement de nos campus à Saint-Denis, à Montreuil et à Tremblay. La Saison Brésil a fédéré l'ensemble des composantes et des services de l'université autour d'une programmation exceptionnelle par sa diversité et son exigence. Les événements organisés dans ce cadre ont mis en lumière la richesse de nos coopérations académiques, scientifiques et artistiques, et ont permis de structurer de manière durable nos relations avec un pays fort inspirant. Le point culminant de cette saison a été la visite historique d'un chef d'État étranger lors de la remise du Doctorat *Honoris Causa* au Président du Brésil, Luiz Inácio Lula da Silva, le 6 juin dernier. Plus que sa présence, sa voix et son discours portés sur les enjeux de l'enseignement supérieur continuent à faire frémir à la fois l'envie d'être dans ce mouvement et le regret de ne pas en être. Ces échanges, et notamment ceux qui ont eu lieu lors d'un déplacement au Brésil, nous permettront d'avancer sur notre troisième mission en termes de transformation sociale.

Autre élément marquant en 2025 : le rapport d'évaluation du HCERES qui a mobilisé tous les services et toutes les composantes tant pour l'écriture du rapport d'autoévaluation que lors de la visite et des entretiens. Il a été l'opportunité de valoriser notre engagement en faveur d'une université exigeante, inclusive et ancrée dans son territoire. Ce processus a été bien plus qu'une simple évaluation, mais l'occasion de réaffirmer notre ambition collective, celle d'une Université des Créations résolument tournée vers l'innovation pédagogique, la réussite de tous nos étudiants et l'impact sociétal de notre recherche. Les retours du pré-rapport apportent une reconnaissance à cet engagement.

Les travaux menés dans le cadre des Schémas directeurs Réussites étudiantes et Vie étudiante, ainsi que des Assises de la vie étudiante, ont permis de mettre en place des dispositifs concrets pour soutenir l'accompagnement et la réussite des étudiants. Les initiatives transversales et les actions menées dans le cadre du NCU, qui a reçu l'avis favorable du Comité des Écosystèmes d'Enseignement, de Recherche et d'Innovation pour la poursuite de ses actions, ont enrichi l'offre de formation.

Nous nous trouvons à l'orée du déploiement de la nouvelle offre de formation LMD5 qui nous engage pour ces cinq prochaines années. Il est la concrétisation d'un travail assidu mené par les responsables de formations, les ingénieurs pédagogiques, les collègues administratifs dans les composantes et les instances. C'est un travail titanesque qui représente 70 formations et qui a été mené sous contrainte budgétaire et au prisme des nouveaux enjeux de formation répondant aux défis énoncés précédemment.

Au cœur de ces transformations, l'accompagnement des étudiantes et étudiants reste une priorité. Afin de répondre aux différentes formes de précarité, nous avons nommé deux chargés de mission « Santé,

prévention et bien-être étudiant » et « Accompagnement social des étudiants », chargés de conduire et développer les actions déjà engagées. L'Université Paris 8 s'investit dans le dispositif Territoires zéro non-recours, développé en partenariat avec le Département de la Seine-Saint-Denis et qui a pour objectif d'amener nos étudiants à faire valoir tous les droits sociaux qui sont les leurs. Nous sommes en l'espèce lauréats d'un Appel à Manifestation d'Intérêt. Huit universités en France ont été sélectionnées pour participer à ce projet, deux universités en Île-de-France, l'Université Paris 8 et l'Université Sorbonne Paris Cité. Ainsi nous serons en mesure de garantir aux étudiants un accès amélioré à leurs droits et de lutter contre les inégalités et la précarité qui les frappent.

Nous avons poursuivi le renforcement du pôle santé et intensifié nos actions de solidarité. Dans la continuité de cet engagement, l'année 2026 marquera également l'ouverture d'une épicerie solidaire et le lancement des travaux de la Maison des associations, appelée à devenir un lieu central de la vie étudiante et de l'engagement associatif.

Enfin, l'année 2025 a prolongé notre engagement dans les Jeux Olympiques et Paralympiques, en intégrant durablement le sport dans le projet universitaire comme vecteur d'inclusion, de santé et de créativité. Cela s'illustre très concrètement par l'accompagnement d'un étudiant en situation de handicap lors d'un séjour au ski. Les actions menées auprès des étudiants, le soutien aux sportifs de haut niveau et les projets artistiques et pédagogiques liés au sport illustrent cette approche singulière.

Tout ceci n'est possible que si nous travaillons concrètement sur nos conditions de travail et de qualité de vie à notre échelle quotidienne, toutes et tous.

Suite aux résultats de l'enquête sur les conditions de travail et les risques psychosociaux menée avec l'ARACT, quatre grands axes de travail ont été identifiés et structureront le plan d'action sur lequel le COPIL travaillera dans le cadre du second conventionnement avec l'ARACT : analyser comprendre et résoudre les difficultés posées par la charge de travail ; créer des espaces de régulation pour parler et adapter le travail ; améliorer nos conditions matérielles au quotidien ; améliorer les dispositifs de prévention. Il sera question entre autres de la cellule d'écoute qui est a été mise en place relativement récemment à l'échelle de l'université avec des résultats qui sont déjà là, et du besoin de continuer à apporter des réponses toujours repensées, notamment quand il s'agit du recueil de la parole et du traitement de celle-ci.

Cette vision inclusive se traduit également dans les actions menées en faveur des étudiantes et étudiants, ainsi que des personnels en situation de handicap. En décembre dernier, une semaine de sensibilisation a été organisée à l'occasion des vingt ans de la loi dite « Handicap » de 2005. Cet événement a constitué un temps fort de réflexion et de mobilisation collective, tout en coïncidant avec le renouvellement d'une convention pluriannuelle avec le Fonds pour l'Insertion des Personnes Handicapées dans la Fonction Publique. Ce partenariat renforcé contribuera à faire de notre université un environnement toujours plus accessible, inclusif et attentif à chacune et chacun.

Dans un contexte de tensions sociales, environnementales et démocratiques croissantes, notre université assume pleinement son rôle d'acteur de transformation. C'est dans cet esprit que nous avons créé le Conseil des transitions de l'Université Paris 8, une instance encore rare dans le monde universitaire, inscrite à l'unanimité dans nos statuts par le Conseil d'Administration le 19 septembre dernier. Il s'inscrit dans la mise en œuvre de notre politique de transition écologique et de notre schéma directeur Développement Durable et Responsabilité Sociétale et Environnementale. Il sera à la fois un espace de réflexion stratégique et une force de proposition, en capacité de formuler des recommandations au Conseil d'administration. Il travaillera en lien étroit avec le CITIES, afin de mieux articuler connaissances, expérimentation et action.

En matière de recherche, notre université continue de se distinguer par le dialogue entre disciplines et par l'ouverture à des partenaires extra-académiques. Les résultats obtenus, l'obtention de financements européens via des ERC, les projets internationaux, les distinctions scientifiques, la reconnaissance de nos chercheurs et doctorants témoignent de la vitalité et de l'excellence de notre recherche. Ces réussites constituent une inspiration pour notre communauté : elles encouragent à se rencontrer, hybrider les disciplines, faire dialoguer entre elles des personnalités et des domaines de recherche qui ont besoin de se croiser afin de répondre à des défis complexes.

À l'international, la deuxième phase de notre alliance européenne ERUA a poursuivi son développement et son ancrage. Elle a permis de renforcer les mobilités, de lancer de nouveaux programmes conjoints à destination de toute la communauté, étudiants, administratifs et enseignants-chercheurs. Nous avons lancé de nouveaux programmes, vous développons les premiers diplômes conjoints. Nous avons développé une gouvernance plus inclusive en plaçant les étudiantes et étudiants au cœur du projet.

Sur le plan du numérique, l'année écoulée a vu la poursuite du déploiement du Schéma directeur du Numérique et du Système d'Information, grâce auquel l'Université Paris 8 s'engage résolument dans une transformation ambitieuse, alliant innovation technologique et inclusion. Ce schéma vise à moderniser nos infrastructures, renforcer notre attractivité et préparer notre communauté aux défis de demain, notamment ceux posés par l'intelligence artificielle et la transition numérique. Il place l'humain au cœur de sa démarche : formation des usagers, accessibilité renforcée et accompagnement des métiers face aux mutations induites par l'IA générative. En intégrant des outils performants et une gouvernance éclairée, nous faisons le choix d'une université agile, résolument tournée vers l'excellence pédagogique et la recherche. Ce schéma n'est pas seulement une feuille de route technique, mais une vision partagée : celle d'un établissement où le numérique sert l'émancipation, la créativité et la réussite de toutes et tous.

Nous aurons l'occasion d'en discuter collectivement lors du grand événement, les Assises de l'Intelligence artificielle programmées les 5 et 6 mars prochains. Ces deux journées de réflexions nous

permettront de nous positionner face à cette révolution numérique et de concevoir avec nos singularités l'application de l'IA dans les domaines de la formation, de la recherche, de l'administration publique et de la création.

Comme on le voit, l'année 2026 s'ouvre avec de nouveaux défis, mais aussi de nombreuses perspectives. Nous pouvons les aborder avec cohésion et continuer à faire vivre ce qui fait la singularité et la force de Paris 8 : l'exigence intellectuelle, l'expérimentation, la solidarité et le sens du collectif.

L'Université Paris 8 s'engage dans la Saison Méditerranée 2026 avec le projet « Traversées méditerranéennes : migrations, jeunesses et identités plurielles », une programmation riche associant colloques, ateliers, expositions et créations collectives entre la France, le Maghreb et l'Europe. Adossé à l'Alliance ERUA, ce projet explore les migrations comme expérience fondatrice, en valorisant les récits hybrides, les mémoires diasporiques et les pratiques artistiques interculturelles, avec une attention particulière à l'inclusion et à l'égalité femmes-hommes. En partenariat avec des universités marocaines, tunisiennes, grecques et espagnoles, Paris 8 organise des événements en miroir (Saint-Denis, Agadir, Rabat, Sousse) pour favoriser la circulation des savoirs et des publics, tout en intégrant une dimension écoresponsable et sociale. La Saison s'articule autour de thématiques fortes : langues en mouvement, bande dessinée migratoire, alphabétisation et réinvention identitaire, avec une ouverture vers le grand public et les jeunes chercheurs des deux rives. Ce projet, labellisé et soutenu par l'Institut français, s'inscrit dans la stratégie d'internationalisation de Paris 8 et vise à renforcer les coopérations euro-méditerranéennes, en écho aux défis contemporains de mobilité et de diversité culturelle. Une invitation à repenser ensemble la Méditerranée comme espace de dialogue, de création et de résistance.

Enfin, sur le plan patrimonial, le printemps 2026 marquera la livraison du bâtiment H, dont les travaux de démolition et de reconstruction ont débuté en 2022. Ce bâtiment constituera un véritable étendard pour l'UFR Arts et pour la signature de notre établissement. Pensé comme un lieu dédié à la création artistique, il accueillera des ateliers de pratiques, tout en s'ouvrant largement sur son territoire grâce à des espaces de diffusion et de partage artistique. S'inscrivant dans une réflexion plus large de stratégie et de renouvellement du patrimoine universitaire, ce nouvel équipement offrira des conditions de travail améliorées pour les étudiantes et étudiants, les enseignantes et enseignants, ainsi que pour l'ensemble des personnels, en adéquation avec les pratiques pédagogiques et artistiques contemporaines. L'inauguration de ce nouveau bâtiment donnera lieu à un temps fort fédérateur, au cours duquel l'ensemble des services et des composantes sera invité à proposer des initiatives, afin de faire de cet événement un moment collectif, emblématique du dynamisme et de la créativité de notre université.

Je tiens à remercier chaleureusement l'ensemble des collègues, des étudiantes et étudiants, ainsi que nos partenaires, pour leur engagement constant au service de notre université. Merci également aux équipes mobilisées pour l'organisation de cette cérémonie, le service communication, le service création audiovisuelle et les directions de la logistique et de la vie de campus.

Que l'année 2026 soit pour chacune et chacun d'entre vous une année de santé, de réussite et d'épanouissement. Continuons ensemble à construire, à résister et à créer.

Arnaud Laimé

Président de l'université Paris 8

Saint-Denis, le 13 janvier 2026